

L'actu du jour

La vente des Rafale : un top ou un flop ?

En quelques mois, 84 Rafale ont été vendus par la France à l'Inde, à l'Égypte et au Qatar. Le Rafale est l'un des avions de combat les plus puissants du monde. Faut-il se réjouir de ses ventes ou en redouter les conséquences ? 1jour1actu pèse le pour et le contre.



Sur cette photo, tu peux voir trois rafales en train de faire un exercice militaire au-dessus de l'océan Atlantique. AFP PHOTO / MARINE NATIONALE / NATHALIE NOCART

Le rappel des faits

Depuis sa mise en service en 2001, le Rafale n'avait qu'un seul client, l'armée française. Chaque année, l'État achetait 11 de ces appareils. Or, depuis début 2015, l'entreprise française Dassault, qui conçoit et vend les Rafale, a reçu 84 commandes en provenance de l'Inde, de l'Égypte et du Qatar.

Pourquoi en parle-t-on ?

Parce qu'un avion de guerre n'est pas un objet ordinaire. Si les ventes de Rafale sont une bonne chose pour l'économie de la France, elles peuvent

Bien

Le Rafale est un avion capable d'exécuter une multitude de tâches (espionner, voltiger, larguer des bombes et des missiles, se poser sur un porte-avions...). Il est super-puissant et très précis. Tout cela se paie : pour en acheter un, il faut déboursier 130 millions d'euros. Les commandes récemment passées vont donc faire rentrer environ 15 milliards d'euros dans notre pays, ce qui est bon pour l'économie. De plus, elles vont donner du travail à des milliers d'ouvriers et d'ingénieurs en France. Environ 500 entreprises emploient 7 000 personnes pour la construction du Rafale.

Bôf !

On ne vend pas un avion de guerre aussi puissant que le Rafale sans se demander à qui on le vend ! L'Inde, l'Égypte et le Qatar sont des pays en plein développement qui veulent moderniser leur armée, c'est bien normal. Mais de nombreux spécialistes rappellent qu'en Égypte et au Qatar les droits de l'homme sont violés tous les jours. Ces pays exercent un pouvoir autoritaire. La France, pays des droits de l'homme, agit-elle de façon responsable en faisant du commerce avec des dirigeants qui sont tout sauf des démocrates ?

Pas si simple...

Michel Polacco, spécialiste de l'aéronautique en matière militaire, apporte son point de vue. Certes, le Qatar, l'Égypte et peut-être bientôt les Émirats arabes unis (intéressés par des achats de Rafale) ne sont pas des modèles de démocratie. Mais ces pays font face aux terroristes islamistes qui les menacent eux et... le monde entier. Or, pour empêcher la progression du terrorisme, il faut une armée puissante, et donc bien équipée. « *Il a fallu beaucoup d'armes pour combattre l'armée nazie, pendant la Seconde Guerre mondiale* », rappelle Michel Polacco. « *L'histoire nous montre qu'il faut souvent des armes pour défendre la paix et la démocratie.* »

aussi susciter certaines
peurs.

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)